CROA du 7 Août 2023

St-Albin de Vaulserre.

Marie-Christine et Bernard, Josette et Étienne, Ambre et Loïc, Nicole, Doriane, Daniel, Denis, Pierre Baup, Pierre Bonhomme, Michel Besson, Isabelle.  
  
Météociel avait bien annoncé un ciel très voilé pour 23h, "mais en faisant vite", nous dîmes-nous, "peut-être serait-il possible de prendre de vitesse les nuages".  
  
Dès 21h30, nous terminons rapidement notre réunion, puis sortons scruter un ciel pas trop sombre, mais sans étoiles Alpha (elles apparaîtront, heureusement, quelques minutes plus tard).

Laissant tomber le PPT prévu, la troupe rejoint son endroit favori dans le pré, où trois télescopes, déjà en température, nous attendent (Bobby 400, le Skywatcher de Pierre Baup et le 114 de Doriane), ainsi que...cidre et cake, prévus pour remonter le moral de la troupe, comme si elle en avait besoin !

Je n'ose relater les commentaires qui osèrent fuser, à l'écoute du service au bar, quand Daniel et moi remplîmes les gobelets, avec précaution, dans l'obscurité.  
  
Malgré une température un peu fraîche en ce début d'Août (en cause le rafraîchissement spectaculaire de ce weekend), ça sent bon ; nos semelles chatouillent le serpolet en fleurs qui exhale son odeur caractéristique, un peu piquante.  
  
"Soirée X" ! annonce Michel Besson, les yeux rivés au ciel. Mais qu'est-ce qu'il lui prend ? Tout s'explique lorsque nous levons les yeux au zénith, où deux traces d'avion, s'entrecroisant, forment un X parfait, semblant éclairer un ciel qui se présente complètement dégagé. Quelle chance !  
  
Albiréo, magnifique même sous n'importe quelle turpitude céleste, nous semble être une découverte sans cesse renouvelée. Inutile de cibler son double clone Almach, qui ne sera pas encore visible ! Dommage, car la comparaison vaut vraiment le déplacement ! À ne pas rater, la prochaine fois !  
  
Pierre Bonhomme repère un gros satellite, qui, au vu de son orientation et de sa taille, semble bien être l'ISS.  
  
Cap sur...allez...M10, dans Ophiucus ! Bel amas globulaire, malheureusement encore un peu éteint.  
  
Nous entendons nos amis redéfinir les constellations à l'aide du pointeur laser, sous l'oeil attentif de Bernard et Marie-Christine, alors que ces dames papotent sereinement, faisant salon, confortablement assises sous le hayon arrière du Berlingo, transformé en minibar pour une Happy Hour un peu tardive. Merci, Étienne, de laisser ta voiture nous accueillir !  
  
Denis, Doriane, Pierre Baup, Loïc et Ambre forment un groupe, un peu plus loin, ciblant plus ou moins les mêmes objets.  
Denis donne gentiment des explications sur les redresseurs et la focale nécessaire à une bonne netteté.  
  
Antarès crache. Nous nous tournons vers le Scorpion. Cette superbe constellation nous évoque des objets différents : râteau (avec Antarès au bout du manche), feu d'artifice etc.  
  
Puis ciblons M 29, amas ouvert dans la constellation du Cygne . Un "Bof, y a juste quelques étoiles", mettra en rogne Michel Besson, qui, du coup, refusera d'admettre que la prolongation parfaite des ailes du volatile puisse le transformer avantageusement en gracieux albatros.  
  
Andromède se dégageant, il est temps de cibler M15, tout près d'Henif, l'étoile Alpha du carré de Pégase, là, à droite du triangle.  
Quel bel amas globulaire, déjà repéré dans le magnifique ciel de Clamensane, pas loin d'une lumineuse nébuleuse ! Décidément, Étienne fait preuve d'une célérité croissante pour retrouver tous ces objets, à l'aide de son Bobby !  
  
Mais les voiles arrivent, nous obligeant à cibler les objets entre les nuages, lorsqu'une fenêtre de ciel clair veut bien émerger des nues.  
  
Puis, surprise ! À 10h45 apparaît Saturne. Chouette, nous l'aurons en vedette pour nos Nuits des Étoiles, d'ici une quinzaine de jours !

Magnifique et vaporeuse dans sa robe de chambre mandarine, car à peine sortie du lit de la montagne, escortée, semble-t-il, d'une nuée de satellites.

Serait-ce Titan, au loin, à 3h ? "Et là, Encelade" ? lance Bernard. Quel joli nom, Encelade !  
Stellarium, aussitôt sorti, nous dira que nous avons tout faux ! En effet, tous les satellites à portée de notre télescope se trouvent en ce moment très proches de la planète, surtout Titan, positionné de l'autre côté, vers l'arrière.

L'occasion de redécouvrir ses plus gros satellites (sur les 82 découverts aujourd'hui) aux beaux noms tout droit sortis de la mythologie grecque : Thétys, Dioné, Réa, Japet...  
  
Mais voici la Couronne Boréale et là... Hercule, encore voilé ! "Ce qui ne devrait pas nous empêcher d'observer M13", annonce le pilote.  
En effet ; un peu éteint, mais bien là, superbe, ainsi que son petit frère M95, enchantant tous les participants, comme d'habitude.  
  
Il paraît qu'on a vu la double  Gamma du dauphin ! Et...E.T. ! Ça a dû se faire après le départ des Chambériennes.  
  
Au fait, n'y avait-il pas une comète, au programme ? Je crois bien qu'il s'agissait de Caesar, ainsi nommée car apparue au moment de la mort de Jules. Pas de bon augure, forcément !  
  
23h30 : certains rentrent au bercail, au moment où, contre toute attente, le ciel se dégage un peu, laissant les étoiles briller de tout leur éclat et Jupiter flirter avec la Lune.  
Pas sympa, ça ! Mais bon, on commence à avoir l'habitude des sautes d'humeur célestes.  
  
Nous avons réussi à tenir une heure 30 d'observation, alors que rien n'était gagné.

Un grand merci à nos pilotes qui y ont cru, et qui, arrivés bien en avance pour mettre en station, nous ont ciblé avec bonne humeur et gentillesse tous les objets demandés ! Et à tous les participants de Nuits Magiques !  
  
Isabelle